

UQAR

-Information

21e année, numéro 4 Mercredi, 11 octobre 1989



Le dimanche 15 octobre 1989

Journée «Portes ouvertes» à l'UQAR

À l'occasion de ses 20 ans d'existence, l'Université du Québec à Rimouski invite toute la population régionale à une journée

«Portes ouvertes», le dimanche 15 octobre 1989, de midi à 17 h. Bienvenue à toutes les personnes qui désirent voir de près nos réalisations et nos projets.

Il y en a pour tous les goûts. Vous voulez visiter nos laboratoires de sciences, nos services et nos installations sportives? Pitonner sur nos ordinateurs? Bouquiner dans notre bibliothèque? Regarder une exposition de cartes géographiques? Voir une exposition de minéraux ou d'animaux naturalisés? Mieux connaître les publications de nos professeurs? Vous divertir par des jeux éducatifs? Participer à un atelier d'écriture - lecture? Visiter l'unité mobile de Groupe régional de support technique, pour le développement technologique des entreprises? Voir un appartement-type de nos résidences? Connaître les programmes qui sont offerts par l'UQAR? Voilà, c'est la bonne occasion!

Vous allez rencontrer des étudiants-es, des professeurs-es et d'autres membres du personnel. Vous pourrez mieux connaître la vie universitaire, les organismes et les associations internes, les outils de travail qu'on utilise et les recherches qu'on effectue, et d'autres choses encore. Les enfants n'ont pas été oubliés: ils pourront participer à un atelier Bout'choux.

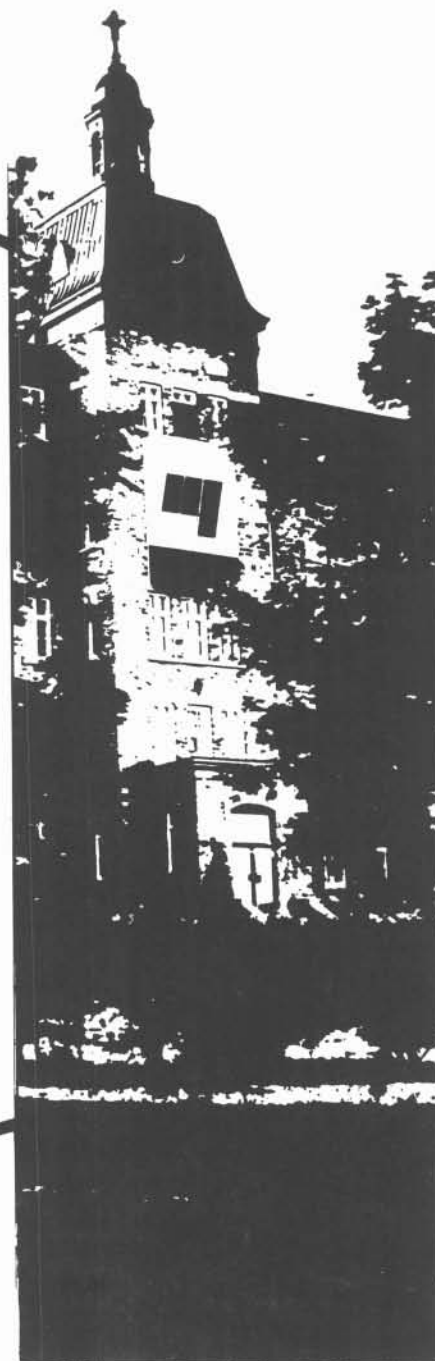
À 16 h, la direction de l'Université invite tous les visiteurs à un rassemblement spécial, au gymnase (G-220) de l'Université.

Un comité a été mis sur pied pour organiser cette journée spéciale. Il est composé de: Renaud Thibeault, Réjean Martin, Ronald Plante, Jean-Pierre Gagnon, Maurice D'Amboise, Lise Gauvin, André Bédard, Marie-Christine Giodarno et Mario Bélanger. Plusieurs autres personnes apportent leur collaboration.

Bienvenue à tous! C'est avec plaisir que nous vous accueillerons.

JOURNÉE
PORTES
OUVERTES

Université du Québec
à Rimouski
15 octobre '89 12h-17h



Les INSTANCES

Assemblée du 26 septembre 1989
Échos du Conseil d'administration

Direction du GERMA

° Le professeur **Jean-Claude Brêthes** a été nommé au poste de directeur du Groupe d'études en ressources maritimes.

Ressources professorales

° Il a été résolu par le Conseil de transformer deux postes de professeur ou professeure régulier actuellement vacants: au Département des sciences de l'éducation, le poste «ouvert» de professeur régulier devient un poste en didactique des mathématiques, et au Département d'océanographie, le poste de professeur en géologie devient un poste de professeur régulier en biologie du développement des organismes marins.

Rattachement administratif

° La direction de l'UQAR a présenté un projet de rattachement administratif des Services aux étudiants au Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche, projet qui a été adopté. La direction désire de cette façon renforcer les échanges et les communications entre les organismes étudiants et le secteur de l'enseignement et de la recherche. «C'est un moyen de rapprocher les organismes étudiants des professeurs, des doyens et de l'ensemble de la gestion académique», explique le recteur Marc-André Dionne. Ce nouveau rattachement devrait donc permettre des échanges plus directs relativement aux priorités et aux intérêts des étudiants et étudiantes ainsi qu'une meilleure articulation des activités du Service.

Bureau régional de Lévis

° Afin de mieux répondre aux besoins du personnel et de la clientèle, l'UQAR a décidé d'augmenter la superficie des espaces de son bureau régional à Lévis. De 6000 pieds carrés, les espaces loués à l'édifice sis au 2, Route Trans-Canada, à Lévis, passeront à 9430 pieds carrés. Les locaux de l'Université seront centralisés dans une même partie du bâtiment. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a confirmé son appui dans le financement du nouveau bail.

La Loi sur l'Université du Québec

° Le président du Conseil, **M. Gilles Da-gault**, a été mandaté pour faire parvenir une lettre au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, **M. Claude Ryan**, pour lui demander de clarifier l'article 37.2 portant sur les conflits d'intérêts, dans le cadre de la nouvelle Loi sur l'Université du Québec.

Entente avec le Brésil

° Le Conseil d'administration a approuvé un protocole d'entente entre l'UQAR et la Fondation universitaire de **Rio Grande**, au Brésil. Le protocole vise à établir des relations d'échanges techno-scientifiques

et culturels entre les deux établissements. Les deux universités désirent développer un programme conjoint d'échanges en vue de réaliser des recherches dans des domaines spécifiques et de promouvoir des cours, des réunions scientifiques et des séminaires.

Convention avec le Maroc

° Le Conseil a approuvé une convention relativement au démarrage d'un Institut supérieur de gestion au Maroc, pour l'automne 1989. Cette entente entre l'UQAR et Appui inc., une agence désignée par l'ACDI, prévoit que deux professeurs de l'UQAR, **MM. Luc Desaulniers** (en congé sans traitement) et **Michel Légaré** (en congé sabbatique), fournissent des services d'enseignement, de formation du personnel marocain et de recherche à l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management (ISIAM), à l'automne 1989. Ce projet est réalisé grâce à des fonds qui proviennent de l'ACDI, dans le cadre du programme «Promotion des transferts technologiques au Maroc».

Transport maritime et intermodal

° Les représentants de l'UQAR au Conseil d'administration du Centre de recherche et de formation en transport maritime et intermodal du Québec ont été nommés. Il s'agit de **Mme Hélène Tremblay**, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, de **M. Bertrand Maheux**, vice-recteur au financement externe, et de **M. Jean-Pierre Roger**, professeur au Département d'économie et de gestion.

Professeurs associés

° Le Conseil a entériné une recommandation du Département d'océanographie visant à attribuer le titre de professeur associé à **MM. Yves Gratton** et **Norman Sil-verberg**, de l'Institut Maurice-Lamontagne.

Contrats renouvelés

° Les contrats de deux professeurs chercheurs sous octroi au Département d'océanographie, **M. Kim Juniper** et **Mme Louise Dufresne**, ont été renouvelés.

Poste ouvert au Bureau du registraire

° L'ouverture du poste de commis-classification au Bureau du registraire a été autorisée, faisant suite à la recommandation du Comité d'analyse des effectifs du personnel non enseignant. Le poste est vacant depuis que **Mme Claire Tremblay** occupe d'autres fonctions.

Chargés de cours

° Le Conseil a accepté de demander au gouvernement du Québec que **M. Pierre Collins** soit nommé membre du Conseil d'administration de l'UQAR, à titre de membre représentant le Syndicat des chargés et chargées de cours à l'UQAR.

Commission des études

° L'étudiant et les étudiantes suivants ont été nommés à la Commission des études, pour un mandat d'un an: au premier cycle, **M. René Boudreau** (administration), **Mme Marielle Côté** (administration) et **Mme Dominique Normand** (préscolaire - primaire); au études avancées, **Mme Sophie Maheu** (océanographie).



CENTRE
SAHEL

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche dans les pays du Sahel. Thèmes prioritaires de recherche: protection du couvert végétal, santé-eau-nutrition, petite entreprise et secteur informel, stratégies agro-alimentaires, développement des ressources humaines, énergies renouvelables et hydrauliques, intégration de la femme au développement. Les intéressé(e)s peuvent s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer les documents précisant les conditions et critères d'admissibilité. Les demandes devront parvenir au Secrétariat du Centre Sahel le 31 octobre 1989 au plus tard.

Centre Sahel
Local 0407
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-5448

Nouveau programme à l'UQAR Certificat en philosophie

L'Université du Québec à Rimouski offrira à compter de la session d'hiver 1990, à Rimouski, un certificat de premier cycle en philosophie. Ce programme sera rattaché au Module de lettres.

L'objectif du programme est de «fournir des notions de philosophie pour compléter la formation générale du candidat ou de la candidate et d'affiner son jugement critique».

La clientèle visée: les finissants et les finissantes des différents programmes de certificat et de baccalauréat de la région de Rimouski.

Les cours seront offerts au rythme de cinq cours par année, sur trois sessions. Il sera donc possible de compléter le programme en deux ans.

Le certificat comprend 3 cours obligatoires et 7 cours au choix. Il comporte

trois volets: une initiation à l'argumentation, des notions d'histoire de la philosophie et enfin, quelques thèmes centrés sur l'anthropologie philosophique.

On peut obtenir plus de renseignements sur ce nouveau programme en communiquant avec le Module responsable, à 724-1554.

À Rimouski

Réunion conjointe des comités de régie de l'Université du Québec et de l'UQAR

Les membres du comité de régie de l'Université du Québec (le président M. **Claude Hamel**, les vice-présidents MM. **Jacques L'Écuyer**, **Guy Massicotte** et **Michel Leclerc**, ainsi que M. **Pierre Nadeau**, secrétaire général) étaient de passage à l'UQAR le 19 septembre dernier, pour une rencontre avec le comité de régie de l'UQAR.

La direction de l'Université du Québec envisage de rencontrer ainsi la direction de chacune des constituantes du réseau.

Rimouski était la première étape dans cette démarche.

À l'ordre du jour de leur rencontre, on retrouvait les points suivants: le programme des fêtes du 20e anniversaire, la remise d'un doctorat honorifique par l'UQAR, les éléments du prochain Plan triennal de l'UQAR, le dossier du programme en génie, l'enseignement hors campus, le centre conjoint UQAR - INRS, l'interprétation et l'application de la nouvelle loi de l'Université du Québec, et la

problématique du financement de l'UQAR.

Les directeurs et directrices des unités administratives de l'UQAR ont également pu rencontrer les invités de la corporation centrale, lors d'un souper.

En bref

Le personnel

° Le Groupe régional de support technique vient d'engager un nouvel ingénieur dans un domaine très spécialisé: M. **Serge Bouffard**, ingénieur en sécurité au travail. Il aura le mandat de collaborer avec les entreprises, la CSST et l'équipe du GRST pour améliorer la sécurité des équipements industriels dès leur conception et leur implantation. M. Bouffard est en voie de diplomation à la maîtrise en hygiène et sécurité de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce projet-pilote, d'un an, est réalisé avec la contribution de l'Institut de recherche en santé et sécurité au travail et de la communauté scientifique du réseau UQ.

° M. **Maurice Avery**, vice-recteur à la planification et secrétaire général de l'UQAR, devient le représentant de l'Université au Conseil régional de développement (CRD).

° Le recteur **Marc-André Dionne** a accepté la présidence de Centraide Bas-Saint-Laurent pour la campagne de levée de fonds qui vient d'entreprendre l'organisme.

° M. **Roland Dorval** et Mme **Francine Ross**, deux employés retraités de l'Université, ont fait parlé d'eux dans le journal *La manche libre*, de Normandie, en France, édition du 10 septembre. Ils racontent leur séjour au pays des ancêtres, depuis onze

mois. Ils affirment s'être très bien adaptés à la façon de vivre française. Le retour au Québec? Seulement dans un an.

° Des tablettes pour écrire, imprimées avec le slogan des 20 ans de l'Université, sont maintenant disponibles au magasin de l'Université, pour les besoins du personnel.

Quelques dates-souvenirs (1969-1972)

1969-1972: c'est le début de l'Université, la période où tout est à faire. Quatre personnes qui ont vécu de près cette époque nous livrent leur témoignage. M. **Renald Cayouette** est alors étudiant en administration, Mme **Marie-José Demalsy** et M. **Paul Demalsy** sont professeurs de biologie et M. **Bertrand Lepage** fait partie de la direction du Centre d'études universitaires. Avant de lire leurs précieux souvenirs, voici quelques dates à souligner de ces années durant lesquelles l'Université ébauchait son avenir.

1969: septembre: le Centre d'études universitaires de Rimouski ouvre ses portes, sous la direction de M. Charles E. Beau-lieu.

- **décembre:** déménagement de la biblio-thèque du 4^e étage de l'aile E dans la chapelle du monastère.

1970: en janvier, la direction identifie des sites pour aménager le futur campus universitaire à Rimouski. Il faut préciser qu'à cette époque, le monastère des Ursulines est perçu comme un lieu d'installation provisoire.

- **février:** l'abbé André-Albert De Cham-plain, de Rimouski, donne à l'Université un herbier de quelques 2000 spécimens provenant en majorité de la région.

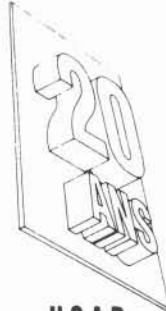
- **printemps:** trois voiliers sont construits sur le campus de l'Université, en marge d'un projet de recherche sur l'architecture navale, avec le concours du Club de voile de Rimouski.

- **été:** une trentaine de chercheurs en biologie marine des universités Laval, McGill et de Montréal passent les mois d'été à l'UQAR, où ils ont établi leur laboratoire sai-sonnier.

- **juillet:** M. Alcide C. Horth prend la direction de l'Université.

- **septembre:** l'Université offre un nouveau programme qui connaîtra du suc-cès: le baccalauréat en sciences de l'admini-stration.

- **décembre:** l'Association des professeurs



U Q A R
CRÉATRICE D'AVENIR

de l'UQAR, sous la direction de M. Rodri-gue Bélanger, décide de se transformer en syndicat.

1971: janvier: près de 5000 personnes visitent l'exposition de roches lunaires, rapportées de la Lune par les astro-nauts américains.

- **mars:** Écran 16 présente

dans une douzaine de localités du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord.

- **septembre:** l'Université dispose d'un budget annuel de 3 millions de \$ et son personnel se compose de 164 personnes.

1972: en janvier, M. Alcide Horth parti-cipe à une rencontre convoquée par la NASA, en Ohio, comme spécialiste en lu-brification. Avant d'arriver à l'UQAR, le chimiste avait mené des recherches en lubrification pour Esso Impérial, en On-tario, pendant une douzaine d'années.

- l'âge moyen du corps professoral de l'Uni-versité est de 33 ans et son expérience moyenne de travail est de 7 ans.

- **février:** 350 enseignants et enseignant-es de l'Est du Québec reçoivent des cours de perfectionnement PERMAMA (perfec-tionnement des maîtres en mathémati-ques).

- **février:** signature de la première con-vention collective par les professeurs.

- **mars:** signature d'une première con-vention collective du personnel non enseignant.

- **mars:** la session Ross (François-Xavier) porte sur «l'incroyance au Québec».

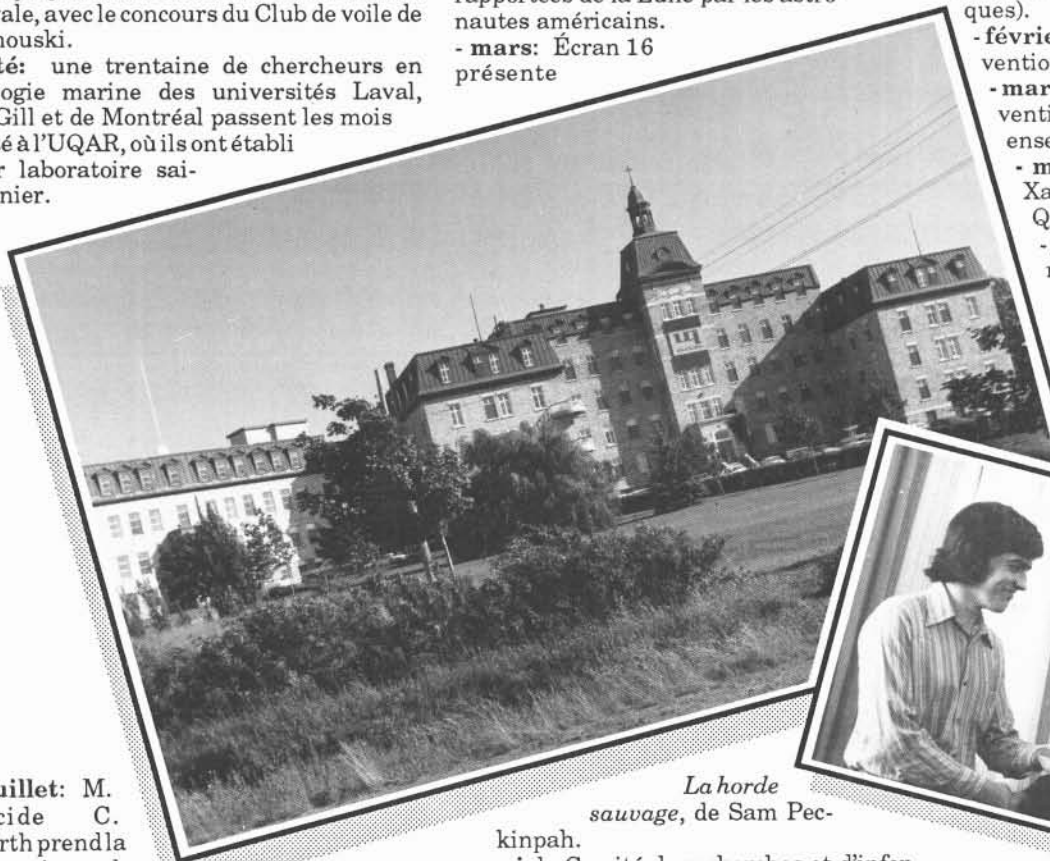
- **juillet:** l'Assemblée des gouver-neurs décerne des diplômes de baccalauréat à 38 finissants et finissantes de la constituante rimouskoise, premiers gradués à faire tout leur premier cycle universitaire ici. Parmi eux: Mariette Chabot, Raymond Côté, Gilbert Boucher et Jean-Claude Mi-chaud.

- **août:** nou-velle identi-fication visuelle pour le ré-seau de l'Uni-versité du Québec.

- **septem-bre:** nais-sance de la

- **septem-bre:** nais-sance de la Coop étudiante.

- **septembre:** l'Université engage 21 nou-veaux professeurs.



La horde
sauvage, de Sam Pec-

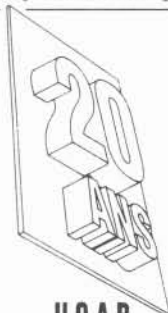
kinpah.

- **mai:** le Comité de recherches et d'infor-mation sur l'aménagement régional (CRIARD) est mis sur pied, sous la prési-dence de M. Clermont Dugas. L'ancêtre du GRIDEQ est né.

- **été:** plus de 1000 étudiants et étudiantes suivent des cours intensifs de l'Université,

Témoignage d'un diplômé

par M. Renald Cayouette,
étudiant à l'Université
de 1970 à 1973,
présentement à l'emploi
de Québec-Téléphone



UQAR CRÉATRICE D'AVENIR

comportements par le mouvement de contestation étudiante. Nous avons même demandé de rencontrer monsieur Alcide Horth, recteur, pour discuter de la position de l'UQAR face au problème du Moyen-Orient. Pourquoi me direz-vous? Nous avons, en administration, deux professeurs directement concernés par ce conflit et qui s'étaient publiquement agressés. Alors, nous voulions savoir ce qui se passerait dans ce dossier.

Les services spécifiques aux étudiants comme le salon étudiant et la Coop étudiante ont commencé leur opération au

cours de ces années. Nous n'avions pas de permis de boisson en permanence et je me souviens avoir reçu les permis temporaires de certaines soirées une semaine après l'événement. Ces soirées étaient organisées pour tous les étudiants et pour le personnel, dont plusieurs membres se faisaient un devoir d'y assister.

L'enseignement était sans doute aussi valable que celui dispensé aujourd'hui et les contacts avec les professeurs étaient très nombreux. L'une des raisons de ce fait était que la bibliothèque ne pouvait offrir les services qu'elle offre maintenant, en particulier en administration, parce que nous en étions au tout début.

Dans toute l'euphorie des changements qui s'amorçaient à cette époque dans l'ancienne maison des Ursulines, une seule personne demeurait presque invisible, presque trop renfermée dans son bureau: monsieur Dorval! C'est par la suite qu'il est devenu plus turbulent...

Sommes toutes, ce furent des années intenses où nous constatons à tous les jours l'importante mission que s'appropriait à remplir l'UQAR autant pour les étudiants qui s'y trouvaient que pour les gens de la région.

En 1970, nous étions à peine plus de 300 étudiants, à temps complet, ce qui fait que nous en arrivions à connaître un peu tout le monde. Malgré cela, l'esprit d'appartenance à un module s'était vite développé et chacun y allait de ses remarques personnelles sur tel ou tel module. D'ailleurs, une bonne partie des compétitions sportives étaient organisées sur cette base: compétition entre modules. Il convient sans doute de préciser que nos équipements sportifs étaient presque inexistant si l'on tient compte des installations actuelles.

Nous étions également très influencés dans nos



Le temps des pionniers

par Mme Marie-José Demalsy
et M. Paul Demalsy, professeurs

En août 1969, le Centre d'études universitaires de Rimouski (CEUR) reçoit ses lettres patentes du Ministère de l'Éducation. C'est l'aboutissement du travail acharné de ses promoteurs. Ce qui est moins connu, c'est qu'un petit groupe de futurs professeurs non encore engagés officiellement coopérait bénévolement depuis le printemps 1969 à mettre l'institution sur pied: organisation du futur centre, commandes de livres pour la bibliothèque, commandes d'équipement pour les laboratoires, etc. Tout cela pour mettre sur pied une future constituante d'une Université nouvelle groupant plusieurs campus. Cette université, dite publique, a pour mission de décentraliser l'enseignement et de favoriser l'accès à l'enseignement supérieur aux personnes géographiquement éloignées des grands centres. Elle inaugure une autre nouveauté, la participation de tous ses membres à la gestion de l'institution: des professeurs et des étudiants élus par leurs pairs siègent à toutes les instances. Parmi celles-ci, la nouveauté la plus sensationnelle est la formation des modules où les étudiants collaborent avec les professeurs à l'élaboration des programmes.

Le 28 août à 11 heures, c'est l'inauguration officielle du CEUR par le président de l'Université du Québec, Monsieur Alphonse Riverin. Cette cérémonie se déroula en l'absence du principal promoteur, Monsieur Pascal Parent, blessé dans un accident de la route.

En septembre, sous la direction de Monsieur Charles-E. Beaulieu, le CEUR accueille ses premiers étudiants universitaires dans les locaux de l'ancienne école normale Tanguay du Monastère des Ursulines. La première année, la population étudiante est hybride. Les cours de biologie sont suivis par trois étudiants et une étudiante inscrits au baccalauréat ainsi que par une vingtaine d'autres qui achè-

vent leurs études de l'École Normale. Le travail n'est pas toujours facile. Les délais impartis à la livraison des fournitures soulèvent certains problèmes et demandent des tours de force pour assurer les programmes. La bibliothèque installée dans l'ancien dortoir n'a pas encore reçu tous les livres commandés quelques semaines plus tôt. Les laboratoires ne sont pas encore aménagés bien que l'équipement soit commandé. En biologie, l'unique laboratoire de l'école normale Tanguay est utilisé pour les cours de physiologie végétale, alors que les autres laboratoires de cette discipline se déroulent dans les locaux du CEGEP.

Le monastère des Ursulines était alors considéré comme un site provisoire pour la jeune institution. Dès la première année, différentes possibilités d'implantation définitive furent envisagées, dont les plus hardies furent l'implantation sur l'île Saint-Barnabé ou dans des immeubles-tours au centre-ville et la plus conventionnelle un site situé entre le boulevard Arthur-Buies et le boulevard du Sommet, à l'est de la rue Hupé. C'est en octobre 1971 que tomba la décision, le CEUR grandirait sur le site où il était né, à partir du Monastère des Ursulines. Cette décision ne fut cependant pas attendue pour déclencher le premier des grands branle-bas périodiques que connaît l'édifice: les murs et les portes changent de couleur, d'autres disparaissent, l'ameublement est renouvelé, l'institution subit sa première mue et prend un nouveau visage.

L'atmosphère de l'institution était alors très familiale, chacun se connaissait. Un professeur de l'Université Laval prédit à ce moment que cette ambiance ne durerait pas longtemps... De quatre étudiants en biologie la première année, le nombre s'éleva à entre 10 et 15 par cours les années suivantes. Petit à petit, la population étudiante augmentait.

Une première extraterrestre, la récolte d'échantillons scientifiques sur la lune, eut des répercussions au CEUR. L'exposition des «pierres lunaires», en fait, quelques grains de sable lunaire, fut en quelque sorte la première expérience de «portes ouvertes». Les membres de la communauté universitaire s'ingénierent à y présenter des kiosques qui rivalisaient d'intérêt. Cette manifestation permit aussi à une importante partie de la population de prendre conscience de ce qu'était réellement le centre universitaire dans l'ensemble des institutions d'enseignement rimouskoises.

Durant ces années, les contacts furent assez fréquents avec des biologistes du GIROQ, chercheurs en biologie marine provenant surtout des universités Laval, McGill et de Montréal qui utilisaient un local de l'université aménagé en laboratoire pour leur campagne estivale de recherche.

Dès le début, Monsieur Charles-E. Beaulieu, grand visionnaire, encouragea l'établissement d'études en océanographie à Rimouski. Très tôt, le Département des sciences pures s'impliqua dans cette voie et mit sur pied un comité d'étude pour le programme en océanographie, le CEPPOQ, dont la mission était de préparer une demande de maîtrise en océanographie. Des projets de recherche furent élaborés dans la plupart des disciplines du Département des sciences pures pour soutenir cette démarche. De ce comité devait naître la SOUQAR et, plus tard, le Département d'océanographie.

Ces premières années furent très exigeantes, mais tous ces professeurs pionniers, d'où qu'ils viennent, étaient animés d'une même volonté, celle de contribuer à la construction d'une authentique institution universitaire.

Les premiers voyages

Par M. Bertrand Lepage,
ex-secrétaire général, présentement
documentaliste à l'UQAR

Au début de l'été 1969, les vents étant favorables, le bateau fut mis à la mer. D'autres navires avaient déjà pris le départ. Le temps pressait. L'équipage restreint, le gréement inachevé, dans l'attente du mazout et des passagers, le bateau pourrait-il être du premier voyage? Ce qu'il fallait faire fut fait.

Le voyage commença à temps avec un premier contingent d'étudiants et quelques douzaines de professeurs et d'employés de soutien. Le capitaine, audacieux et déterminé, fit passer sans encombre le chenal au bâtiment qui rattrapa fièrement

le convoi en mer. Ce premier voyage fut bel et bien réussi.

Au cours de cette première année, l'équipage assura l'enseignement en sciences de l'éducation (préscolaire, élémentaire, secondaire) en sciences humaines (langue et

-->

N'oubliez pas!

Les Bourses d'excellence de l'UQAR

Le responsable du programme de bourses d'excellence de l'UQAR, **M. Bertrand Maheux**, invite les employés et employées de l'Université à contribuer généreusement à ce programme qui vise à garder en région nos talents les plus prometteurs.

«C'est une reconnaissance de l'excellence, dit-il, un appui tangible aux efforts que font les étudiants et étudiantes pour obtenir de bons résultats. J'invite les employés et employées à se regrouper pour soutenir les champs disciplinaires.»

Le professeur **Jean-Yves Thériault**, du Département des sciences religieuses, a participé l'an dernier à la remise d'une bourse avec un groupe de professeurs de son département. «Quand j'ai fait mes études, se rappelle-t-il, j'ai moi-même eu besoin d'aide financière. Ca m'apparaît important de rendre la pareille aux étudiants et étudiantes d'aujourd'hui. Pour eux, cela répond à un besoin et apporte une stimulation à l'étude.»



M. Ronald Plante, du Département d'économie et de gestion, a également contribué l'an dernier à une bourse, gracieuseté d'un groupe de professeurs de son domaine. «Cela a permis à un groupe de professeurs



d'encourager un étudiant en comptabilité. Je pense aussi que ce programme nous aide à attirer les meilleurs candidats et candidates dans les études en sciences comptables. Par une implication individuelle, l'employé ou l'employée qui participe au programme contribue personnellement au recrutement de la clientèle pour son université. C'est important.»

Les premiers voyages (Suite)

littérature française) en sciences pures (biologie, chimie, physique, mathématiques) et en sciences religieuses. S'ajoutent pour la deuxième année, les sciences de l'administration, l'histoire, la géographie et l'enseignement à l'enfance inadaptée. Il ne manquera plus, à vrai dire, que l'informatique et les sciences de la santé pour compléter l'éventail des programmes de baccalauréat offerts aujourd'hui. La vie étudiante ne sera pas oubliée. Les étudiants pourront profiter, dès la première année, d'une commission des affaires étudiantes, de services d'accueil, de santé, de logement, de placement, d'aide financière, d'une dizaine d'ateliers culturels et d'une quinzaine de sports.

Cinq départements, dix modules, quatre nouveaux programmes de baccalauréat, l'équipage n'allait pas dormir sur ses lauriers et laisser le navire glisser sur son erre au cours de la deuxième année. Renforcement du premier cycle, premiers essais de décentralisation de l'enseignement, nouvelle bibliothèque et nouveaux laboratoires dans l'aile C. Bien sûr, c'est la suite normale des choses. Mais les ambitions sont grandes et l'audace ne manque pas. Le deuxième grand défi, c'est l'accès aux études de deuxième cycle et à la recherche.

Dès août 1970, une demande officielle sera faite pour obtenir le statut d'université constituante. Sans attendre, on évalue les possibilités de recherche en biologie marine ou, plus largement, en océanographie, on met en place les premiers programmes, les premières subventions et le premier laboratoire de recherche. La diligence, l'acharnement et la qualité des dossiers renversent tous les obstacles. Dès la fin de cette deuxième année, l'accès aux études de deuxième cycle en océanographie est acquis. Une entente avec l'INRS mène à la construction du laboratoire océanologique à Rimouski. Parallèlement, le projet de maîtrise en éthique fait son chemin. Tous ces dossiers sont menés bon train au cours des deux années suivantes. L'autorisation de devenir université constituante nous arrive au printemps 1973. L'Université du Québec à Rimouski sera; et elle sera à vocation générale, non limitée aux études de premier cycle.

Septembre 1973. Nouveau voyage, une centaine de professeurs, près d'une centaine d'employés de soutien, plus de 600 étudiants à temps complet, près de 2000 à temps partiel. Nouveau bateau mieux équipé, plus confortable; assurément il tiendra mieux la mer, il naviguera plus loin. Les voyages seront-ils meilleurs? Peut-être; seront-ils plus agréables? Plus enivrants?

Les donateurs peuvent choisir le collège, la région de provenance ou le domaine d'études de celui ou de celle à qui la bourse est décernée. Les bourses sont de 500 \$ chacune, mais il est possible de partager le montant avec d'autres organismes ou individus. Ceux et celles qui désirent intégrer un groupe pour la remise d'une bourse peuvent contacter Mme **Johanne Turgeon**, à 1488.

À l'occasion de ses 20 ans, l'UQAR souhaite accorder cette année 80 bourses d'excellence. Une cérémonie publique, prévue pour le 22 novembre prochain, permettra aux donateurs de remettre leur bourse à l'étudiant ou à l'étudiante qui en bénéficiera.

Pour plus de détails, contactez M. **Jean-Pierre Forget**, à 724-1530.



La clientèle étudiante à l'UQAR à la session d'automne 1989

Régions	Temps complet	Temps partiel	Total
Rimouski	1318	1583	2901
Rivière-du-Loup	12	501	513
Baie-Comeau	2	281	283
Matane	17	481	498
Gaspé	7	228	235
Carlet	3	226	229
Lévi	33	938	971
Beauce	1	181	182
Total	1393	4419	5812

Vie étudiante

° Deux étudiants à la maîtrise en développement régional ont franchi récemment l'étape précédant l'obtention officielle de leur diplôme. Il s'agit de M. **Claude Morin**, dont le mémoire s'intitule *Les consortiums régionaux et le libre-échange*, et de M. **René Dumont**, dont le mémoire porte sur *la rénovation domiciliaire et le développement rural: intervention gouvernementale, représentation sociale et pratique de rénovation de l'habitat dans l'Est du Québec*.

° Le Conseil exécutif de l'Association générale des étudiants et étudiantes de l'UQAR est composé cette année de: **Marc-Donald Gagné** (président), **Martine Truchon** (secrétaire exécutive), **Johanne Voyer** (vice-présidente à l'information), **Nancie Savard** (vice présidente aux relations publiques) et **Dominique Michaud** (trésorière).

° L'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales offre des bourses pour des études supérieures et post-doctorales dont le thème est relié à la paix et à la sécurité internationales. Plus de détails: local D-108 de l'UQAR.



POUR CHANGER L'ORDRE
DES CHOSES.

LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC (514) 875-8621

MM. Guy Giroux et Juan José Cárdenas Ronco

Professeurs invités à l'UQAR

L'UQAR accueille présentement deux professeurs invités, qui se sont joints au corps professoral pour l'année 1989-1990. M. **Juan José Cárdenas Ronco** est intégré au Département d'économie et de gestion de l'UQAR alors que M. **Guy Giroux** est rattaché au groupe de recherche Ethos.

La direction de l'Université a exprimé, en juin dernier, son intention de favoriser davantage les séjours à l'UQAR de spécialistes invités, dans ses domaines de recherche.



M. Cárdenas Ronco

M. Cárdenas Ronco est un péruvien. C'est un spécialiste du domaine de la gestion des pêches. Il a enseigné, de 1970 à 1976, à l'Universidad National Major de San Marcos, l'université la plus ancienne de l'Amérique latine, et, l'an dernier, à l'Universidad National Agraria de la Molina, à Lima. Il a déjà été vice-ministre au ministère des Pêches du Pérou, de 1976 à 1978. Il a aussi occupé, de 1978 à 1988, le poste de directeur exécutif de l'Organisation latino-américaine du développement de la pêche, organisme qui regroupe plusieurs pays de cette région du globe.

Comme représentant de cette organisation, M. Cárdenas Ronco a participé à la Conférence internationale sur la pêche artisanale qui s'est déroulée à l'UQAR, en août 1986. Le professeur Emmanuel Garon, de l'UQAR, a gardé des liens avec l'Organisation latino-américaine, ce qui a conduit à la venue du professeur péruvien à l'UQAR cette année. «Dans l'Organisation, il existe un programme de formation en gestion des pêches, explique M. Cárdenas Ronco. Je voulais constater ce qui se faisait ici dans ce domaine. J'ai donc accepté avec plaisir l'invitation faite par l'Université.»

Le spécialiste s'est fixé un objectif: «Je veux essayer de transmettre mon expérience personnelle sur le développement et l'aménagement de la pêche dans les pays

du Tiers-monde et de l'Amérique latine. Les étudiants en affaires maritimes et en gestion des ressources maritimes se doivent de bien connaître cette réalité dans leur formation. Pour moi, c'est aussi une bonne occasion d'avoir une vue d'ensemble sur la stratégie du développement de la pêche.»

M. Cárdenas Ronco donnera en particulier aux étudiants du diplôme en affaires maritimes et à ceux de la maîtrise en gestion des ressources maritimes un séminaire sur les stratégies d'aménagement et de développement de la pêche. «Je constate qu'il y a beaucoup de dialogues avec les professeurs et les étudiants. Et j'apprécie l'hospitalité rimouskoise.»

M. Cárdenas Ronco estime que la pêche pourrait apporter des solutions à beaucoup de problèmes de développement dans le monde: la pauvreté, la faim, la dette économique, etc. «La pêche représente un grand potentiel de ressources. C'est un secteur souvent oublié.»

M. Giroux

M. Guy Giroux est un diplômé de l'UQAR à la maîtrise en éthique. Il a par la suite fait un doctorat en sciences politiques, et il travaille maintenant à la Commission des droits de la personne du Québec.

Durant son année à l'UQAR comme professeur invité, il travaillera au sein du groupe de recherche Ethos, par une contribution au programme de maîtrise en éthique. Il encadrera des travaux d'étudiants au cours d'un séminaire intitulé «Éthique, société et culture». Il donnera aussi des cours intensifs, l'été prochain, sur «la politique» dans le cadre du certificat en éducation morale.

Il apportera également une contribution en recherche. «Le groupe Éthos songe à développer, dit-il, un créneau de recherche plus spécifique qui serait axé sur les enjeux éthiques des interventions professionnelles et sociales. Je souhaite contribuer à la formulation de projets de recherche appliqués à des thèmes particuliers.»



Il veut aussi collaborer à l'organisation d'activités publiques dans le domaine de l'éthique. Il a travaillé dernièrement à l'organisation d'un colloque sur la moralité des politiciens, et envisage de marquer de façon particulière, l'hiver qui vient, la création d'un nouveau tribunal des droits de la personne au Québec, par une activité ouverte au public, à l'UQAR.

Pour Guy Giroux, cette année à l'UQAR représente «l'occasion d'un défi exceptionnel au niveau de l'expérience personnelle et professionnelle». Il souhaite «apporter des idées nouvelles, susciter la réflexion, questionner, ouvrir de nouvelles pistes».

Colloque en études littéraires à l'UQAR

Conférences, présentation de deux mémoires de maîtrise, lancement d'un ouvrage, concert de musique baroque, vernissage d'une exposition: les organisateurs du Colloque en études littéraires, qui s'est déroulé à l'UQAR les 28 et 29 septembre dernier, avaient plusieurs activités à proposer aux participants et participantes.

Pour l'occasion, une cinquantaine d'étudiants, d'étudiantes, de professeurs et de professeures de ce programme de maîtrise, en provenance des Universités du Québec à Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski, s'étaient donné rendez-vous à l'UQAR.

Les conférences portaient dans l'ensemble sur les rapports harmonieux à établir entre le Je et l'Autre. Mme **Claire Lejeune**, qui a présenté la conférence d'ouverture, a parlé de la nécessité «de surmonter la fatalité, de retrouver le contact direct avec l'Orient de notre mémoire». Pour elle, le Paradis existe dans la mémoire de nos gènes. «L'écriture poétique permet de cerner et d'éclaircir ce trou de mémoire génétique». Selon elle, cette mémoire, conductrice d'énergie, de foudre, est porteuse de signes d'identité et d'altérité.

«Ce qui manque aux politiques du changement, dit-elle, c'est l'existence d'un imaginaire individuel de l'utopie, en contrepartie de l'imaginaire nostalgique. Il est important d'ouvrir les yeux, il faut savoir



M. **Renald Bérubé**, directeur du département de lettres, l'étudiant **Jacques Dubé**, Mme **Simonne Plourde**, directrice du programme de maîtrise en études littéraires, l'étudiant **Vianney Gallant** et la conférencière invitée, Mme **Claire Lejeune**, de Belgique.

par MM. Gilles De Lafontaine et Clément Légaré, de l'UQTR, Mme Jacinthe Fortier, M. Fernand Roy et M. Denis Simard, de l'UQAC, et M. Pierre-Paul Parent, de l'UQAR.

Mémoires de maîtrise

Le colloque a été l'occasion pour deux étudiants de l'UQAR à la maîtrise en études littéraires de présenter publiquement les grandes lignes de leur oeuvre de création littéraire. Le mémoire de M. **Jacques Dubé** s'intitule «...d'Oeil de terre, langue d'Oil» alors que celui de M. **Vianney Gallant** a pour titre «À l'ombre l'hiver». Ils seront les deux premiers diplômés masculins du programme, puisque les sept premiers diplômés de ce programme, lancé en 1983, ont été remis à des femmes.

oeuvres pleines d'humour, ludiques. On y retrouve une volonté de laisser sa part à la nature et au quotidien. On y remarque une franchise spontanée de l'aveu. C'est écrit sous le signe de l'inter-dit: d'autres voix et aventures se mêlent à celles du narrateur, et lui aident à comprendre les siennes. Les deux recueils sont assortis d'une analyse théorique.»

Au Musée régional de Rimouski ont par la suite été lancées les Actes du colloque de l'an dernier, qui avait eu lieu à Chicoutimi. C'est M. **Jean-Guy Hudon**, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi et originaire de Rimouski, qui a présidé au lancement. Il a fait état des publications existant grâce à la collaboration des professeurs en études littéraires: *Protée* (UQAC), *Urgences* (UQAR), etc.

Le colloque a été clôturé par une activité spéciale, soit l'inauguration d'une nouvelle galerie à Rimouski, OxyMore, qui présente justement des oeuvres de Mme Claire Lejeune.



que la vie n'est plus garantie par personne, que nous sommes responsables de la vie en danger de mort, et qu'il revient aux humains d'entretenir la flamme pour les générations futures. L'espoir est dans le dialogue des différences.»

Les autres conférences ont été prononcées

M. **Renald Bérubé**, directeur de recherche du mémoire de M. Gallant, et aussi lecteur interne du mémoire de M. Dubé - dont le travail était dirigé par M. Paul Chanel Malenfant -, voit une parenté entre les deux ouvrages. «Le travail de M. Dubé est un roman et celui de M. Gallant, un recueil de poèmes. Mais ce sont deux

Santé mentale

Un professeur de l'UQAR préside un Comité de travail régional

Le professeur **Michel Dionne**, du Département des sciences de l'éducation, a été nommé à la présidence d'un Comité tripartite pour la préparation d'un Plan d'organisation des services en santé mentale dans la région de l'Est du Québec.

Le comité regroupe quinze membres venant de trois grands secteurs: les établissements du réseau de la santé et des services sociaux, les organismes communautaires actifs en santé mentale et enfin, les communautés et organismes engagés dans des secteurs dont les actions peuvent avoir une influence sur la promotion de la santé mentale, la prévention et la réinsertion.

L'objectif poursuivi par le Conseil de la santé et des services sociaux des régions Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord, en mettant sur pied ce comité, est de doter le territoire d'un plan d'organisation des services en santé mentale.

Le mandat du comité est de définir les principes directeurs, de déterminer les priorités régionales, les grandes étapes ainsi que les modalités d'application du Plan.

Des audiences publiques à ce sujet auront lieu au printemps 1990, pour présenter le Plan d'organisation.

Fondation de l'UQAR

Demande de subvention

Les professeurs et professeures de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Institut national de la recherche scientifique désirant faire une demande de subvention à la Fondation de l'UQAR peuvent se procurer le Guide des subventions 1989-1990 au Décanat des études avancées et de la recherche (local D-305) à l'UQAR.

La date limite pour déposer une demande de subvention est fixée au 15 novembre 1989.

Publication d'un ouvrage collectif

Entrepreneurship minier: la révolution tranquille du Québec minier

Trois professeurs de l'UQAR, **M. Pierre Cadieux**, **M. Richard-Marc Lacasse** et **Mme Berthe Lambert**, du Département d'économie et de gestion, ont participé à la rédaction d'un ouvrage collectif intitulé *Entrepreneurship minier: la révolution tranquille du Québec minier*. L'ouvrage regroupe des textes de professeurs de l'UQAT (Abitibi-Témiscamingue), de l'UQAC (Chicoutimi) et de l'UQAR.

Publié aux éditions Gaëtan Morin, de Boucherville, le livre de 252 pages propose une vue d'ensemble du phénomène de l'entrepreneurship minier au Québec. «La popularité des actions accréditatives et des prix intéressants pour l'or, le zinc et le cuivre ont provoqué l'émergence de l'entrepreneurship minier québécois», explique le professeur Gilles Saint-Pierre, de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui a dirigé cette publication. «Tout le Québec profite de cette situation, particulièrement l'Abitibi-Témiscamingue.»

Voici à quoi se résume la contribution des professeurs de l'UQAR: d'abord, M. Richard-Marc Lacasse et Mme Berthe Lambert ont signé un article intitulé «La création d'une entreprise d'exploration minière par des Québécois francophones», ainsi qu'une annexe intitulée «Quelques données sur les entreprises d'exploration minière dirigées par des Québécois francophones». Quant à M. Pierre Cadieux,

nouveau professeur à l'UQAR depuis le 1er août, il a préparé l'article suivant: «La société en commandite, une forme juridique privilégiée dans le financement de l'exploration minière: droits et obligations des associés.»

Parmi les diverses questions touchées par la publication, on retrouve: les effets de l'Accord du libre-échange, l'historique de l'exploration minière en Abitibi-Témiscamingue, l'information financière au sein des compagnies minières, etc.

Ce volume souhaite répondre au besoin de connaître ce nouvel entrepreneurship et ce qui l'entoure. Il s'adresse tant aux spécialistes de l'industrie minière qu'aux investisseurs boursiers. M. Jean Perron, président de Normic-Perron inc. signe la préface. La publication est en vente à 20 \$.

Un professeur en Sibérie

Mohammed El-Sabh, professeur au Département d'océanographie de l'UQAR, a participé, du 27 juillet au 12 août dernier, à un important congrès international, «Tsunami '89», qui s'est déroulé cette année à Novosibirsk, en Sibérie, cette lointaine région de l'Union soviétique.

M. El-Sabh a participé à ces activités à titre de membre de la délégation canadienne. Il a assisté à une rencontre réunissant les représentants de plusieurs gouvernements ayant une frontière le long du Pacifique, pour discuter de prévention et de secours en matière de raz de marée (tsunami est un mot japonais qui signifie «vague d'orage»). Il a présenté une communication comme chercheur lors du Sym-



posium. Et en compagnie d'autres chercheurs, il a participé à un atelier de travail avec des praticiens en matière de désastres, c'est-à-dire ceux qui mettent en oeuvre les systèmes d'alerte et les mesures de prévention.

Novosibirsk est une ville de 80 000 habitants, véritable agglomération scientifique. Elle regroupe, affirme M. El-Sabh, 11 000 chercheurs, deux universités, deux hôpitaux, et de nombreux services publics.

Ginette Pagé Communications à l'étranger

Madame Ginette Pagé, professeure au Département de biologie et sciences de la santé, a présenté les résultats de sa recherche doctorale (en nursing) au 19e Congrès quadriennal, du Conseil international des infirmières et infirmiers (C.I.I.). Plus de 7000 infirmières et infirmiers en provenance de 74 pays ont participé à ce congrès, tenu à Séoul, Corée, en juin. Le Conseil C.I.I. regroupe aujourd'hui plus d'un million d'infirmières et d'infirmiers de 101 pays. Mme Pagé devait de plus se rendre à Beijing, Chine, afin de participer, comme conférencière, au Congrès international de nursing. Devant les événements qui se déroulaient à Beijing à ce moment-là, Mme Pagé fut invitée à présenter sa communication de Chine aux membres de la Société Nightingale, en Californie. Cette communication portait sur l'interprétation Rogérienne (Martha) des résultats de recherche reliés à l'interaction infirmière-clientèle.

Présentement, Mme Pagé s'affaire à la publication de ses travaux de recherche doctorale tout en participant à la préparation de projets de recherche. Mme Pagé entrevoit des études post-doctorales pour 1991.

Parcourez le monde et faites votre marque!

Taillez-vous une carrière aux horizons presque illimités au ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur. Afin d'assurer à tous les mêmes chances, nous encourageons la participation équitable des femmes, des autochtones, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

La complexité de plus en plus grande des relations internationales nous amène à rechercher des personnes spécialisées **dans toutes les disciplines.**

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le bureau d'emploi de votre campus.

Canada



Ministère des Affaires
extérieures

Department of
External Affairs

Soyez dans la bonne note



Quel étudiant refuserait le coup de pouce qui améliorera sa note? Smith Corona vous offre le moyen... ou plutôt les moyens... de frapper la note juste: le traitement de texte personnel PWP 2000 et la machine à écrire électronique XD 4600. Deux instruments d'écriture à la mesure de l'étudiant qui vise les hautes notes.

Au chapitre du traitement de textes, le PWP 2000 est dans une classe à part. Il prend tellement peu de place qu'il est idéal pour l'étudiant dont la chambre est déjà exigüe. Et pourtant il possède des caractéristiques que l'on retrouve dans des machines plus grosses. Comme un lecteur intégré dont les disquettes peuvent emmagasiner 100.000 caractères, soit quelque 16.000 mots ou

40 pages. En plus il a un écran clair comme du cristal. De quoi transformer un "B" en "A".

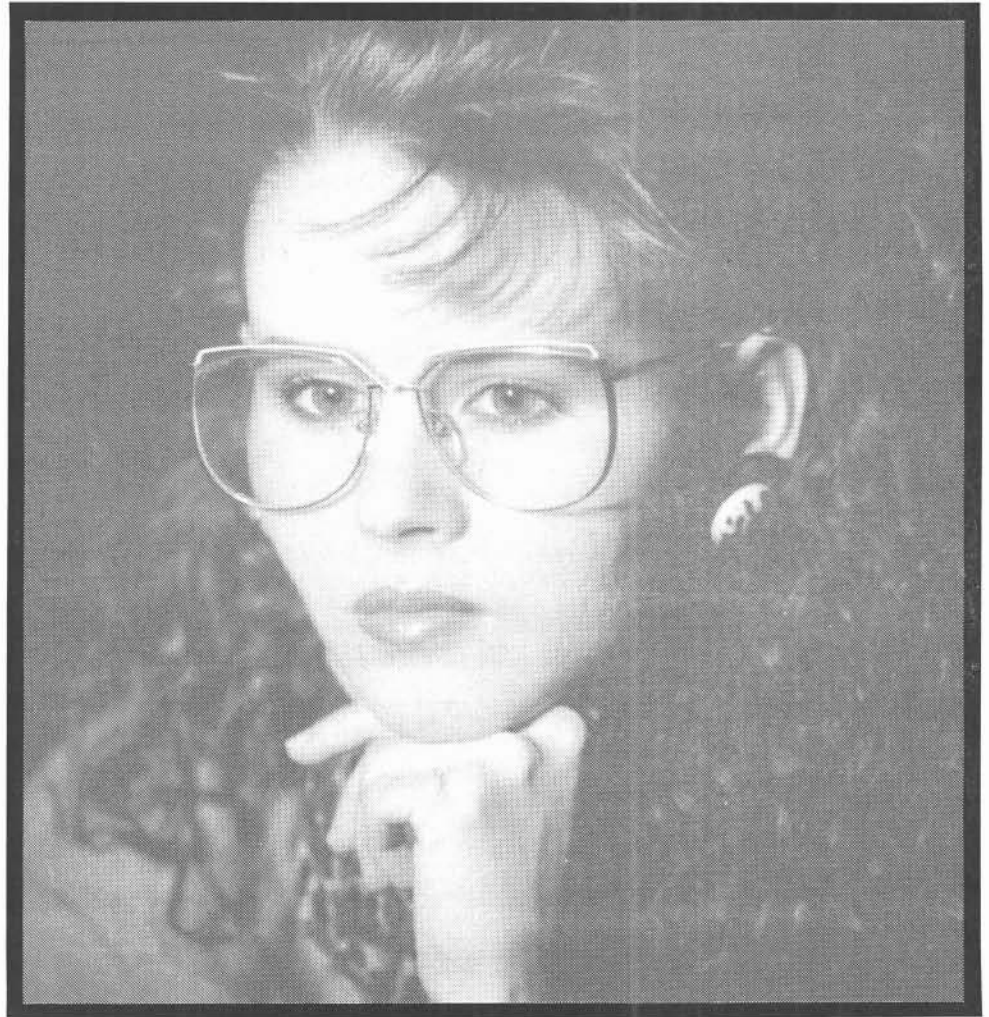
Et pour ceux qui préfèrent une machine à écrire compacte, la XD 4600 est faite pour vous. Avec son affichage de 16 caractères et sa mémoire révisable de 7.000 caractères, elle vous offre les avantages du traitement de textes alliés à la simplicité de la machine à écrire.

Vous voulez finir l'année dans les meilleures notes? Eh bien! Commencez-la donc avec un instrument Smith Corona... l'instrument au clavier bien tempéré qui est bien dans la note.

 **SMITH
CORONA**
LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN
À VOTRE PORTÉESM

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces produits, écrire à: Smith Corona Canada, 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario) Canada M1B 1Y4 ou composer le 1-800-387-5272.

OPTOvision®



411, SIROIS
PLAZA ARTHUR-BUIES
RIMOUSKI

723-3436

288, SAINT-GERMAIN EST
RIMOUSKI

723-8411

Pour avoir les plus beaux yeux en ville!

Préparation d'un plan directeur de l'informatique et des techniques audiovisuelles

M. Renaud Thibeault, documentaliste à la Bibliothèque, vient d'être affecté pour les prochains mois à la préparation du Plan directeur de l'informatique et des techniques audiovisuelles pour l'UQAR. Ce Plan vise à évaluer les besoins et à dégager les orientations en matière d'informatique et de techniques audiovisuelles à l'Université.

M. Thibeault agira à titre de secrétaire du Comité du plan directeur de l'informatique

et des techniques audiovisuelles, présidé par le vice-recteur Jean-Nil Thériault. Ce Comité prévoit former quelques groupes de travail, sous la responsabilité de M. Raymond Côté, directeur du Service de l'informatique.

Les objectifs de ce Comité sont de trois ordres: analyser le secteur de l'enseignement et de la recherche sous l'angle de l'informatique et des techniques audiovisuelles, définir la fonction information de

gestion et bureautique pour les prochaines années, et enfin, examiner le volet des télécommunications.

Les travaux commencent au début d'octobre. Le rapport devrait être remis en janvier 1990.

Souvenir du tournoi de golf du personnel de l'UQAR

Le 16 septembre 1989



Photos Jean-Luc Thériault

Développement régional

Deux séminaires à l'UQAR

Deux séminaires se dérouleront à l'UQAR au cours des prochains jours, grâce à l'initiative du GRIDEQ et du programme de maîtrise en développement régional.

D'abord, le mercredi 11 octobre, à 16 h 15, au local F-203, il y aura un séminaire-débat sur le thème suivant: «L'ave-

nir des très petites communautés rurales dans l'Est-du-Québec: aspects de la dévitalisation et propositions pour une revitalisation». Participeront à cette discussion MM. **Pierre Dufort**, **Gilles Roy** et **Paul Larocque**, ainsi que d'autres membres du Comité du suivi du colloque de Trinité-des-Monts et initiateurs du Bulletin *Action rurale*.

Enfin, le lundi 16 octobre, à 16 h 15, au local D-530, un séminaire-échange est organisé sur le thème des problèmes de développement régional en Afrique. Les étudiants et étudiantes originaires des pays africains animeront ce séminaire.

L'entrée est libre.
Bienvenue à tous.

Une carrière de diplomate?

Avez-vous déjà songé à devenir diplomate? M. **François Tachereau**, chef de cabinet du sous-secrétaire d'État aux affaires extérieures, à Ottawa, était de passage à l'UQAR, le 3 octobre dernier, pour parler des possibilités de faire carrière dans ce domaine.

«Notre ministère, explique-t-il, cherche à élargir sa base de recrutement, en sortant des disciplines traditionnelles. Les questions internationales touchent de plus en plus des thèmes comme l'environnement, la coopération scientifique, l'aide au développement et même les questions maritimes comme le droit de la mer et la gestion internationale des ressources maritimes. Nous recherchons avant tout des candidats et des candidates qui ont de bonnes connaissances générales et qui ont le désir et la faculté de s'adapter à la vie à l'étranger.»

Les exigences pour faire carrière en diplomatie sont d'être citoyen ou citoyenne du Canada et de détenir un diplôme universitaire, peu importe la discipline.

À l'UQAR, M. Tachereau a rencontré une douzaine d'étudiants et d'étudiantes pour leur parler des carrières diplomatiques et de l'examen annuel obligatoire. Cet examen aura lieu à l'UQAR, le **21 octobre**, en même temps que l'examen de la Fonction publique fédérale. L'examen comprend trois volets: aptitudes non verbales, communication écrite et connaissances générales pour les affaires extérieures (politique, économique et culturel).

Les formulaires de demande d'emploi doivent être présentés avant le 13 octobre. Mme Diane Jean, au Service de placement de l'UQAR (E-105) peut fournir des informations supplémentaires.

M. Tachereau a aussi rencontré des étudiants et étudiantes de 2^e cycle pour donner une conférence sur l'Europe de 1992.

Connaissez-vous la revue *Affaires universitaires* ?

Il existe, à Ottawa, une revue mensuelle qui s'appelle *Affaires universitaires*, et qui traite, dans les deux langues, de diverses questions reliées aux universités canadiennes: les préoccupations générales, les tendances, les nominations, les événements, les postes ouverts, etc.

Mme **Linda Châteauneuf**, rédactrice francophone pour cette publication, était de passage à l'UQAR la semaine dernière. Elle a visité le campus et rencontré quelques intervenants et intervenantes de l'UQAR. Elle prépare, pour les prochains numéros de la revue, des articles sur notre université.

Il est possible de s'abonner à cette revue, puisque l'UQAR fait partie de l'Association des universités et des collèges du Canada. Contactez Mme Diane Sheehan, AUCC, 151, Slater, Ottawa, K1P 5N1. Téléphone: (613) 563-1236.

Le concours «J'ai le goût de l'Est»,
à l'intention des élèves des 4e et 5e secondaires

«An 2000: imaginez votre région dans 10 ans»

Les élèves des 4e et 5e secondaires des régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine sont invités, pour une deuxième année, à prendre part au concours **J'ai le goût de l'Est**. Ce concours se déroule dans le cadre de la campagne de promotion des études supérieures, préparée par les six établissements d'enseignement postsecondaire de l'Est du Québec: les Cégeps de la Gaspésie et des Îles, de Matane, de Rivière-du-Loup, de La Pocatière et de Rimouski, et l'UQAR.

Les élèves doivent répondre, à l'intérieur d'un texte de 200 à 300 mots, à la question suivante: «An 2000: imaginez votre région dans 10 ans». Une invitation à réfléchir sur le monde de demain.

Organisé en collaboration avec les commissions scolaires de chacune des régions, ce concours a pour objectif d'inciter les jeunes à poursuivre des études postsecondaires, et ce, dans la région de l'Est du Québec.

Les professeurs de français et directeurs des écoles secondaires ainsi que les directions des commissions scolaires ont reçu en septembre tout le matériel concernant la tenue de ce concours. Soulignons que c'est grâce à la collaboration des enseignants et enseignantes des écoles secondaires qu'une telle activité peut se dérouler. Ceux-ci procèdent à la première sélection des textes, dans chacune des écoles, et la sélection finale est sous la responsabi-



Les deux gagnantes de l'an dernier, Nancy Gagné et Julie Lagacé

té d'un jury composé de trois professeurs de l'UQAR: M. Renald Bérubé, M. Bernard Larocque et Mme Suzanne Tremblay.

L'an dernier, Mlle **Julie Lagacé**, du Pavillon de la découverte, à Rivière-du-Loup, et Mlle **Nancy Gagné**, de la Polyvalente de Cap-Chat, ont remporté les deux prix du concours, soit des bourses d'une valeur de 2400 \$ et de 1200 \$.

Cette année, la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent et la compagnie d'assurance sur la vie l'Industrielle-Alliance, ont accepté d'être les commanditaires officiels de ce concours. Le premier prix, offert par la Fédération, est une bourse d'études répartie sur une période maximale de six ans, laquelle représente un versement total de 2400 \$

(400 \$ par année). Le second prix représente le versement d'une somme de 900 \$ répartie sur trois ans. Ce prix est offert par l'Industrielle-Alliance.

Les gagnants ou gagnantes recevront leur prix en novembre de chaque année, tant et aussi longtemps qu'ils seront inscrits dans un des établissements d'enseignement postsecondaire de la région de l'Est du Québec.

Le Comité de promotion des études supérieures dans l'Est, présidé par M. Germain Voyer, du Cégep de Rimouski, souhaite la meilleure des chances à tous les participants et participantes. Les personnes intéressées peuvent s'adresser aux enseignants et enseignantes de français, dans les écoles secondaires de la région.

Panel à l'UQAR

L'électorat en tant que juge de la moralité politique

Il ne revient pas aux universitaires, en démocratie, de juger de la moralité politique, mais bien à l'électorat. Tel est l'un des constats qu'on a pu tirer du panel qui s'est tenu à l'UQAR au lendemain des élections sur le thème de «la moralité des politiciens au cours de la campagne électorale et les enjeux éthiques qui en découlent».

Cette activité, rappelons-le, était organisée par le Groupe de recherche Éthos et réunissait, autour de l'animateur Robert Tremblay de Radio-Canada, MM. Guy Giroux, professeur invité en éthique à l'UQAR, Joseph-Marie Levasseur, analyste politique ayant enseigné, pendant plusieurs années, au Cégep de Rimouski, et J.-Jacques Samson, directeur de l'éditorial au quotidien Le Soleil de Québec.

Les panelistes sont intervenus, à tour de rôle, pour faire valoir leur point de vue, puis la parole a été donnée à l'assistance qui était composée d'une trentaine de personnes. Les activités de la soirée devaient faire l'objet d'une transmission en différé, entre 11h et midi, le samedi 30 septembre, dans le cadre d'une émission radiophonique spéciale du service d'information de la Société d'État.

La moralité politique a été définie, au cours de la soirée, comme une «affaire de mœurs publiques permettant de distinguer ce qui est jugé admissible ou non», aux yeux de l'électorat. Quant à la campagne électorale, elle a été jugée plutôt «propre», tant en région que sur l'ensemble du territoire québécois, mis à part quelques accrocs. À l'inverse, on a déploré l'absence de débats

électoraux (sauf à Rimouski) qui auraient permis à l'électorat de discerner les grands enjeux éthiques et sociaux de la campagne.

Enfin, les panelistes Guy Giroux et J.-Jacques Samson ont convenu que le comportement des politiciens, en région, n'obéissait pas à des standards éthiques différents de ceux des politiciens des grands centres. Pour sa part, le paneliste Joseph-Marie Levasseur a déclaré qu'il ne faisait pas confiance aux politiciens, en recoupant ainsi l'intervention du professeur Guy Giroux qui avait mentionné, plus tôt, que la politique avait parfois été considérée, depuis Machiavel, comme un lieu de ruse et de mensonge.

La corporation Adm. A.

Projet d'entente avec l'UQAR

La Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec (Adm. A.) envisage de signer une entente avec l'UQAR afin de créer un profil «Adm. A.» à partir des cours dispensés en économie et gestion à l'UQAR. La corporation reconnaîtrait en fait certaines concentrations de cours dans le programme en administration.

Cette entente, qui existe déjà dans certaines universités, permet notamment de reconnaître aux étudiantes et étudiants certaines habiletés de gestion acquises dans le cadre de stages ou d'activités parascolaires, comme équivalence de l'expérience obligatoire conduisant à un titre de la corporation.

La corporation Adm. A. veut aussi offrir 1000 \$ en bourses d'études aux étudiants et étudiantes de l'UQAR qui sont des membres potentiels de l'organisme.

Des représentants de la corporation étaient de passage à l'UQAR, le 27 septembre dernier, pour rencontrer des personnes intéressées dans l'Université.

Fondée en 1954, la Corporation est régie par le Code des professions du Québec. Sa spécificité est de regrouper l'élite des gestionnaires qui oeuvrent dans les secteurs



M. Yvon Lavertu, directeur des services professionnels de la Corporation, Mme Line Boulanger, présidente régionale de la Corporation et diplômée de l'UQAR, et le nouveau président de la Corporation Adm. A., M. Paul J. Thériault.

privé et public. Elle affirme tenir sa force de la diversité de ses membres et de la mise en commun des meilleures ressources. Dans la région, un des membres les plus connus de cette corporation est M. Denis Cassista, directeur général de

Purdel. L'exécutif régional de la Corporation compte parmi ses membres une étudiante de l'UQAR en administration, Mme Jocelyne Dufour.

Sculptures à l'UQAR

Tout le monde à l'Université a vu l'une ou l'autre de ces quatre sculptures imposantes, surprenantes, controversées, qui se promènent sur le campus. En plâtre tout blanc, des corps moulés sont figés dans leur mouvement pendant que des mains -secourables ou menaçantes?- surgissent par derrière. Ces sculptures ont été faites dans le cadre des cours d'été en arts offerts aux étudiants et étudiantes anglophones de l'Ouest canadien qui suivaient une session d'immersion en français à l'UQAR.

Cette formation a été donnée par M. André Gamache, chargé de cours en arts visuels. On reconnaît dans ces oeuvres l'influence de l'artiste américain George Segal, qui a conçu de nombreux moulages de plâtre directement sur des personnes, et dont les oeuvres sont exposées à New-York, à Paris et à Vancouver.

«Le matériau utilisé est la bandelette de plâtre que l'on mouille et applique directe-



ment sur le modèle, protégé par une pelli-moulante Saran Wrap », explique André Gamache. «On fait le corps en deux parties, l'avant et l'arrière. Après coup, on ajoute la tête et les membres manquants, s'il y a lieu. Tout est fixé avec des bandelettes de plâtre. Le détail des vêtements et des cheveux est rajouté par la suite. À la fin, on place la sculpture sur un panneau de bois.»

Les oeuvres portent les titres suivants: «Jésus-Christ de Rimouski», «Celle qu'on retient», «Le chanteur rock» et «Celle qui escalade un mur vertical».

En bref

Socio-culturel

° Le Ciné-club de l'UQAR, Mon ciné mon bla-bla, a repris ses activités de **cinéma**, qui se déroulent normalement le jeudi soir à 19 h 30, à l'amphithéâtre de l'UQAR (F-210). Le 19 octobre, on pourra voir *Le pont de la rivière Kwai*, film britannique, du réalisateur David Lean. En Malaisie, un colonel anglais, sur les ordres d'un colonel japonais, fait construire par ses hommes, prisonniers, un pont qu'un commandant américain doit faire sauter. Succès universel par son côté spectaculaire, ce film se veut une satire de l'esprit militariste.

° Lors de sa conférence présentée à l'UQAR, sous le thème de «La boîte à outils linguistiques: pour un travail de précision», M. **Claude Demers**, de l'Office de la langue française, a exposé avec nombre d'exemples à l'appui la fonction du doute constructif en matière d'utilisation de la langue. Il a mis l'accent sur les outils linguistiques indispensables, tous disponibles à la bi-

bliothèque de l'UQAR. Il a d'autre part répondu avec clarté aux questions qui lui ont été posées, entre autres à propos de féminisation et de réforme de l'orthographe, deux sujets particulièrement actuels. En termes de projets, la possibilité d'une journée de formation spécialisée destinée aux agents et agentes de bureau a été évoquée pour la prochaine session. À suivre donc! Information: CAIFÉ, à l'entrée de la bibliothèque, poste téléphonique à l'interne: 1213.

° Des cours de langue **arabe**? M. Samir Atallah en donne à Rimouski, le mardi soir, de 19 h à 22 h, à l'édifice des Soeurs de l'Immaculée Conception, 225, rue Saint-Germain Ouest, à compter du 17 octobre. Plus de détails: 724-5801.

° Le jeudi 12 octobre, M. **Gilles Arbour** présentera une conférence au local D-114 du Cégep, à 19 h 30, sur **les algues et la santé**. Entrée et jus: 2 \$.

° Dernier appel aux artistes: le ministère de l'Enseignement supérieur et de la science et le ministère de l'Éducation organisent conjointement un **concours d'oeuvres d'art** dans les collèges et les universités. L'oeuvre doit représenter le thème suivant: «25 ans d'essor en éducation». Date limite: 27 octobre. Plus de détails: local D-108 de l'Université.

° Le Musée régional de Rimouski invite la population à voir l'exposition du sculpteur français **Ivan Messac**, qui est présentée du 10 au 22 octobre.

° Du nouveau à Rimouski dans le domaine artistique: la galerie **Oxymore** vient d'ouvrir ses portes, au 21, rue Saint-Germain est. Un étudiant de l'UQAR à la maîtrise en études littéraires, M. **Vianney Gallant**, est l'un des responsables de la galerie. La première exposition présentée est celle de Mme Claire Lejeune, artiste belge, qui a intitulé ainsi les oeuvres exposées: «Au-delà de l'image». Mme Lejeune, auteure de nombreux essais poétiques, a reçu le Prix Canada - Communauté française de Belgique de littérature 1984, pour l'ensemble de ses oeuvres. L'exposition se poursuit jusqu'au 22 octobre, et la galerie est ouverte du mercredi au dimanche, de 13 à 18 h et de 20 à 22 h. Tous les samedis soirs, à 20 h, il y aura des soirées de lectures publiques. Téléphone: 724-0990.

° Guy Borremans présente à la galerie **L'Espace F**, jusqu'au 28 octobre, une exposition intitulée «Connus inconnus». 40 images, 40 000 mots.

° Saviez-vous que la télévision de Radio-Canada présente, le dimanche à 18 h 05, un magazine scientifique animé par Pierre Maisonneuve sous le titre de **Découverte**? Un rendez-vous pour tous ceux et celles que la science intéresse.

Où votre vision façonnera un pays

La fonction publique du Canada recrute présentement des diplômes universitaires talentueux, créatifs, innovateurs et ayant de l'initiative.

À la recherche de défis et d'une carrière fructueuse? Des postes dans les secteurs de la vérification, de la finance, de l'ingénierie, de l'informatique, de la statistique, de l'économie, de la sociologie, de la psychologie, de la criminologie, du travail social, des soins infirmiers, du commerce, de l'administration, de même que du service extérieur seront disponibles dès le printemps prochain.

Pour en savoir davantage, demandez notre trousse d'information au centre de placement étudiant de votre campus.

Pour tous les postes, les candidatures doivent être soumises d'ici le 13 octobre 1989.

CFP · PSC

Canada

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Calendrier

- ° **11 octobre:** deux conférences en affaires maritimes, au local D-305: «Une analyse critique de la gestion publique du secteur maritime en Afrique», par M. **Abdoulaye Diop**, de l'Université Laval, à 8 h 30, et «Allocations par entreprises dans le golfe Saint-Laurent, conception et mise en oeuvre», par M. Serge Labonté, de Pêches et Océans Canada, à 14 h.
- ° **11 octobre:** séminaire-débat sur l'avenir des très petites municipalités, au local F-203, à 16 h 15.
- ° **15 octobre:** journée «**Portes ouvertes**» à l'UQAR, pour toute la population.
- ° **16 octobre:** séminaire-échange sur le thème des problèmes de développement régional en Afrique, au local D-530, à 16 h 15.
- ° **26 octobre:** colloque régional agro-alimentaire et produits marins, «**Le marketing pour faire sa place**», par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (722-3615)
- ° **Du 26 au 29 octobre:** le Salon du livre de Rimouski, à l'UQAR.
- ° **11 novembre:** cérémonie d'hommage aux bâtisseurs de l'UQAR.
- ° **7 et 8 décembre:** «**Aquiculture et développement régional**», un colloque qui se déroulera à l'UQAR. (723-9038 ou 724-1759).



Dinonga 1989-1990

Dinonga, groupe de solidarité internationale à l'UQAR, a commencé cette année sa neuvième année d'existence. Voici grosso modo les activités pour la présente année universitaire:

- la campagne «Outils de Paix» (cueillette de dons en argent ou en outils divers afin d'aider le peuple du Nicaragua);
- la vente «Caravane» (vente d'objets d'art venant de coopératives d'artisans de divers pays);

- les journées interculturelles en mars (forum, souper de solidarité, artistes, danse, etc.) ainsi que diverses activités socio-culturelles (soupers, soirées diverses) et de sensibilisation (mini-conférences, etc.).

Dinonga, au local E-106, vous invite donc à y participer tout au long de l'année mais aussi, à vous impliquer pour une expérience unique de partage interculturel, dans les différents comités qui encadrent ces activités. Cette année se veut une continuité de cet esprit d'échange et de fête auquel nous vous convions à chaque année.

En bref

Les universités

° Du 14 au 22 octobre, toutes les universités canadiennes invitent le pays entier à s'intéresser de plus près à l'enseignement supérieur et à la recherche et à songer à ce que les universités signifient pour la population et l'avenir du Canada, dans le cadre de la **Semaine nationale des universités**, qui a pour thème «C'est le temps de se brancher». Durant cette période, l'UQAR organise sa journée «Portes ouvertes».

° La revue *L'Actualité* du mois d'octobre publie un texte qui démontre que le financement des universités est une question d'urgence nationale au Québec. «Sinon le Québec sera un pays sous-développé», prédit le président de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Serge Godin.

° Un Québécois ou une Québécoise a trois chances sur cinq d'entreprendre, au cours de sa vie, des études de premier cycle universitaire, que ce soit à sa sortie des études collégiales (38%) ou après un séjour sur le marché du travail (23%). C'est ce que révèle une étude que vient de publier le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, sous le titre suivant: *Accès à l'université: description de la situation à partir des données de 1984-1985*. La probabilité d'accéder à l'université est plus élevée pour les femmes (67%) que pour les hommes (56%), mais l'écart s'explique surtout par l'accès d'un plus grand nombre de femmes aux programmes de certificat. Aux 2e et 3e cycles, les francophones accusent un retard par rapport aux anglophones, dont le taux d'accès est deux fois plus élevé.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec